

Philosophie japonaise → Si tu dois choisir entre la mort et la vie, opte sans hésiter pour la mort. Rassemble ton courage et agis. À en croire certains, mourir sans avoir accompli sa mission serait vain. C'est là une contrefaçon d'éthique samouraï, qui trahit l'esprit calculateur des arrogants marchands d'Osaka. Rien de plus naturel alors que de chercher une raison pour survivre. Mais celui qui choisit de continuer à vivre alors qu'il a failli à sa mission, celui-là encourra le mépris que méritent les lâches et les misérables. – Hagakure, code d'honneur du samouraï, XVIIe siècle.

Mythologie kenyane → Pour les Bantous, à l'origine l'homme était immortel. Pour le lui confirmer, Dieu dépêcha d'abord un caméléon. Puis, réflexion faite, Dieu changea d'avis et chargea un second messenger, un oiseau cette fois, de l'informer que, pas du tout, l'homme devait mourir. Le caméléon était arrivé bien avant l'oiseau. Hélas, il bégayait et n'avait pas encore achevé de délivrer son message aux hommes. L'oiseau n'eut donc aucune difficulté à faire connaître le sien : les hommes mourraient et jamais ne reviendraient sur terre dans une forme semblable à celle empruntée lors d'une vie précédente.

Mythologie védique → Avance, avance par les chemins antiques par où s'en sont allés mes premiers pères. Les deux rois, Yama et le dieu Varuna, qui se complaisent au rite funèbre, tu les verras. – Rig-Veda X, 14

Mythologie chinoise → Dans la lointaine île de Kou-chee, vivent des hommes transparents, blancs comme la neige, frais comme des enfants. Ils ne consomment aucune sorte d'aliments mais aspirent le vent et boivent la rosée. Ils se promènent dans l'espace, les nuages leur servent de chars et des dragons de montures. Ils ne s'inquiètent pas des maladies ou des moussons. Ils sont indifférents de tout. Ils montent dans les airs comme s'ils gravissaient des marches et s'étendent dans le vide comme sur un lit. Le vol de leur âme les porte partout. – Tchouang-tseu

Mythologie amérindienne → Le Trickster, ou dieu Coyote, est l'un des personnages les plus curieux de la mythologie indienne d'Amérique du Nord. À la fois clown cynique et dieu paillard et meurtrier, on le représente souvent avec un énorme pénis et les intestins enroulés autour du corps. Dans les plaisanteries indiennes, le dieu Coyote est souvent le dindon de la farce. Le Grand Esprit lui permet généralement de commettre toutes les sottises et de faire le mal qu'il souhaite puis intervient pour arranger les choses. Le plus souvent, Trickster s'imagine qu'il est en train de nuire mais, en fait, ses actes suscitent des effets exactement opposés à ceux qu'il avait prévus. Du coup, Trickster, le petit diable rival du Grand Esprit, s'avère bien moins maléfique qu'on ne l'aurait cru.

Mythologie sud-africaine → À l'époque où tous les animaux étaient encore des êtres humains, il était une fois un petit lièvre qui pleurait la mort de sa mère. La lune descendit le consoler : « Ne t'inquiète pas, ta mère reviendra. Vois, moi-même, j'apparais, je disparaïs, on me croit morte mais je réapparais toujours. Il en ira de même pour ta mère. » Le petit lièvre ne la crut pas. Il la griffa si fort qu'elle en porte encore la trace. Alors la lune se fâcha et lui fendit la lèvre : Puisqu'il en est ainsi et que le lièvre ne me croit pas, il ne renaîtra pas comme moi la lune, mais il

demeurera mort. » Quant au lièvre qui, en fait, était un être humain, elle le transforma en un animal apeuré tout juste bon à être chassé.

#### Poésie italienne

« Cerbère, la cruelle et monstrueuse bête, aboie et l'aboie sort de sa triple tête, contre les malheureux plongés dans cet Enfer. / L'œil en feu, la crinière immonde et toute sanglante, ayant peine à porter sa gorge pantelante, il va les déchirant de ses fers. / Eux hurlent sous la pluie, et pour toute allégeance, ils présentent un flanc puis l'autre à la souffrance. Les malheureux pécheurs bien souvent se tournent! / Quand Cerbère nous vit entrer au sombre asile Il nous montra ses crocs menaçants, le reptile! De rage et de fureur tous ses membres tremblaient. »

Mythologie mésopotamienne → « J'ai parcouru tous les pays / J'ai franchi des monts escarpés. J'ai traversé toutes les mers / Et je n'ai rien trouvé d'heureux / Je me suis condamné à une vie de misère Et j'ai remploi toute ma chair de douleur. » - L'Épopée de Gilgamesh

Enseignement Yogi → Quatre comportements intérieurs définissent l'ignorance et les souffrances des hommes : le sentiment d'individualité, l'attachement au plaisir, la complaisance dans la dépression et la peur de la mort.

Philosophie japonaise → Le Naoshige a dit : « La voie du samouraï est faite d'une passion pour la mort. Si un homme est habité d'une telle passion, dix hommes ne pourront en venir à bout. Il faut être pris de fanatisme et de passion pour la mort pour accomplir des exploits. Si on se laisse envahir par le discernement, il est alors trop tard pour user de cette force.